

## TRADUCTION COMMENTEE (FRANÇAIS-ANGLAIS) DU POEME : “*L’HOMME QUI TE RESSEMBLE*” DE RENE PHILOMBE

Florence N. Ajaegbu & Kate N.N. Ndukauba & Emeka I. Iwunze

Department of French and Literary Studies, Gregory University Uturu, Abia State, Nigeria.

Department of Foreign Language & Translation Studies, Abia State University, Uturu, Nigeria.

Florencecka69@gmail.com

knndukauba@gmail.com

profsequence2017@gmail.com

### Résumé :

Ce travail explore d’avantage les complexités impliquées dans la traduction français-anglais du poème ‘*L’homme qui te ressemble*’ de René Philombé et fait une analyse littéraire détaillée des caractéristiques stylistiques du poème. Le processus de traduction est examiné à travers le prisme de la théorie de la traduction de Peter Newmark, mettant en évidence l’équivalence linguistique et culturelle, avec un accent particulier sur les défis liés à la préservation de la résonance émotionnelle du poème. Le travail aborde également le message central du poème sur la solidarité humaine universelle et le rejet des préjugés. Il souligne l’utilisation par Philombé d’un langage simple mais évocateur, de questions rhétoriques et de répétitions pour promouvoir l’empathie et la connexion humaine. L’étude met en lumière le rôle de la traduction, qui ne se limite pas à une tâche linguistique, mais constitue un acte interprétatif crucial permettant de créer des ponts entre les cultures, tout en respectant l’intention originale de l’auteur. Les renseignements tirés de cette analyse contribuent à une meilleure compréhension de la traduction interculturelle et de la responsabilité éthique des traducteurs.

Mots-clés: Complexité, Culturelle, Interculturelle, Linguistique, Traduction

### Abstract:

This work explores the complexities involved in the French-English translation of René Philombe's poem *L’homme qui te ressemble* and offers a detailed literary analysis of the stylistic features of the poem. The translation process is examined through the prism of Peter Newmark's translation theory, highlighting linguistic and cultural equivalence, with particular emphasis on the challenges of preserving the poem's emotional resonance. The work also addresses the poem's central message of universal human solidarity and the rejection of prejudice. It highlights Philombé's use of simple but evocative language, rhetorical questions and repetition to promote empathy and human connection. The study highlights the role of translation, which is not just a linguistic task, but a crucial interpretive act that builds bridges between cultures while respecting the author's original intention. The lessons learned from this analysis contribute to a better understanding of intercultural translation and the ethical responsibility of translators.

Key words: Complexity, Cultural, Intercultural, Linguistics, Translation

### INTRODUCTION

La traduction poétique est un processus compliqué et complexe qui exige une compréhension approfondie des langues - source et - cible. Ajunwa (2014) a proposé que la traduction littéraire comme l’aspect de la traduction la plus difficile et que la question de savoir ce qu’il faut prendre en considération se pose lorsque l’on est confronté à la traduction poétique. Iwunze et Ajaegbu (2018) sont de l’opinion que “chaque bon traducteur s’affronte au défi de la fidélité, quel que soit le type de texte qu’il traduit. La fidélité reste un thème dominant aux conférences relatives à la traduction autour du monde”. Cela signifie qu’un bon traducteur doit s’assurer qu’il transmette fidèlement le sens du texte original lorsqu’il le traduit dans une autre langue. Il s’agit d’un défi commun auquel les traducteurs sont confrontés et qui est souvent abordé dans la communauté des traducteurs.

On a choisi cette œuvre car elle aborde davantage les perspectives africaines sur l'identité et les relations humaines. Le langage du poète dans le poème est direct, même s'il contient quelques expressions idiomatiques. Nous voulons également nous assurer que cette belle œuvre de René Philombé ne soit pas perdue à cause de la barrière linguistique. Bien que cette œuvre ait déjà été traduite en anglais, nous avons choisi de donner notre propre traduction pour apporter plus de sens poétiques du texte original. Nous sommes d'accord avec Anyaehie (140) qui dit qu'il fait référence à la capacité d'une personne à consommer sans relâche, à absorber tout ce qui se trouve sur son chemin. Dans le contexte de la culture, cela peut représenter le désir de domination ou de suprématie d'une culture sur une autre.

Cela peut être interprété comme une représentation de la coexistence pacifique entre les deux cultures en contact. Au lieu de s'affronter de manière destructrice, elles finissent par s'apportant une contribution précieuse à la

société. Ainsi, la poésie des sous-titres réside dans cette idée de la coexistence pacifique et de la fusion de cultures, plutôt que dans le conflit et le pouvoir. Cette idée est d'autant plus significative dans un monde de plus en plus mondialisé, où les cultures sont constamment en contact et peuvent s'enrichir mutuellement plutôt que de se dévorer les unes les autres

Nous adaptons les processus de traduction de Peter Newmark qui conviennent à la méthodologie de traduction pour la traduction du poème *L'homme qui te ressemble*. L'approche de ce poème permet de dégager plusieurs idées clés concernant les multiples complexités et défis qui surgissent dans le processus de traduction d'une œuvre littéraire.

### **RENÉ PHILOMBÉ ET SON ŒUVRE**

L'auteur René Philombé, dont le vrai nom était Philippe Louis Ombédé, était un écrivain, poète, romancier, dramaturge et journaliste camerounais de renom. Né le 13 novembre 1930 à Ngaoundéré, au Cameroun, et décédé le 25 octobre 2001 à Yaoundé, il était une figure importante de la littérature camerounaise.

Le travail de Philombé abordait souvent des thèmes de justice sociale, d'identité culturelle et d'activisme politique. Il était co-fondateur de l'Association nationale des poètes et écrivains camerounais et en est resté le secrétaire général pendant de nombreuses années<sup>1</sup>. Ses œuvres notables incluent *Lettres de ma cambuse* (Contes de ma hutte), *Sola, ma chérie* (Sola, ma chérie) et *Un Sorcier blanc à Zangali*.

Le présent ouvrage de Philombé, le poème, '*L'homme qui te ressemble*', écrit en 1977, est un hymne à la fraternité et à l'unité des êtres humains. Le poème, est un exemple poignant profond de sa capacité à capturer les nuances de l'expérience humaine à travers la poésie.

Il utilise un langage poétique et imagé pour décrire l'homme qui te ressemble, un personnage mystérieux et énigmatique qui semble incarner à la fois nos désirs les plus profonds et nos peurs les plus sombres. À travers ce personnage, l'auteur explore les différentes facettes de l'identité humaine. Ce poème est riche en symboles, en métaphores et résonne avec puissance et émotion.

### **Traduction poétique : Réflexion théorique**

La traduction peut être considérée comme intermédiaire c'est-à-dire comme un pont ou un médiateur entre deux langues et deux cultures. Au fil des ans, de nombreuses écoles de pensée ont passé du temps, brûlé des bougies, de l'encre et des papiers pour essayer de trouver un cadre critique pour la théorie de la traduction. Les différentes théories de la traduction offrent des perspectives variées sur la manière dont ce processus peut être abordé. Certains théoriciens mettent l'accent sur la fidélité à l'original, tandis que d'autres privilégient la fluidité et la lisibilité du texte traduit, quelle que soit l'approche adoptée. Certaines théories courantes soutenant la fidélité en tant qu'approche en traduction la lient à l'originalité, alors que d'autres insistent sur le caractère naturel de la traduction. Des experts comme Eugene Nida, Vinay et Darbelnet, Peter Newmark, et Munday.

De nombreuses définitions variées ont été avancées pour le concept fondamental connu sous le terme de "traduction" et diverses théories sur la traduction sont en circulation. Vinay et Darbelnet (1958) affirment que pour traduire un texte de la langue-source (SL) vers la langue-cible (TL), les traducteurs peuvent adopter deux stratégies de traduction, à savoir, la "traduction directe" (ou, comme ils l'appelaient à l'origine, la stratégie de "traduction littérale") et la "traduction oblique" (ou stratégie "indirecte")". Ils ont ainsi établi des frontières entre la traduction littérale et la traduction libre, que d'autres écoles de pensée ont acceptées. Nous examinerons quelques-unes de ces approches majeures afin de mieux comprendre la diversité des perspectives tautologiques. Il s'agira notamment d'analyser les propositions de Vinay et Darbelnet, qui distinguent la traduction directe et la traduction oblique ; d'Eugene Nida, dont la théorie de l'équivalence formelle et dynamique met l'accent sur la réception du message par la lecture ; de Peter Newmark, qui oppose la traduction sémantique et la traduction communicative ; et de Jermy Munday, représentant d'une approche contemporaine intégrant les dimensions linguistique, culturelle et idéologique de la traduction.

### **Examen de quelques approches théoriques majeurs de la traduction**

#### **Vinay et Darblent : traduction directe et oblique**

Dans stylistique comparée du français et de anglais (1958), Vinay et Darbelnet distinguent deux stratégies : la traduction directe (emprunt, calque, littérale) et la traduction oblique) (transposition, modulation, équivalence, adaptation). Leur modèle systématise la pratique traductive en conciliant fidélité au sens et naturel du texte cible, posant les bases d'une approche linguistique rigoureuse de la traduction.

#### **Eugene Nida : équivalence formelle et dynamique**

Nida (1964) conçoit la traduction comme un acte de communication interculturelle. Son opposition entre équivalence formelle et équivalence dynamique met l'accent sur la réception du message : il ne s'agit plus de reproduire la forme du texte original, mais de produire un effet équivalent sur le lecteur cible. Traduire devient ainsi un processus de transfert de sens orienté vers la compréhension et l'impact communicatif.

### **Peter Newmark : la traduction comme art du sens**

La traduction, selon Newmark (1988), est considérée comme une forme d'art spécialisée dans laquelle le traducteur s'efforce de remplacer un message écrit dans une langue par un message équivalent dans une autre langue. En essence, la traduction implique le transfert de contenu et du sens d'une langue à une autre, tout en veillant à préserver la cohérence et l'intention du message original. Le processus vise à permettre aux lectures de la langue cible de comprendre, ressentir et s'engager avec le texte traduit.

### **Jeremy Munday : la traduction comme réécriture critique**

Munday (2002) suggère que la traduction est un processus complexe qui dépasse la simple conversion linguistique. Elle exige une compréhension approfondie des langues source et cible, ainsi qu'une capacité restituer le sens, le ton et la valeur culturelle du texte origine. Autrement dit, la traduction peut être envisagée comme une forme de réécriture, où le traducteur réfléchit soigneusement à la meilleure manière de communiquer l'essence du texte original dans un nouveau contexte linguistique et culturel.

Par exemple, dans le poème *L'homme qui te ressemble* de René Philombé, chaque terme et chaque vers ont une signification profonde qui peut être ardue à restituer fidèlement en anglais. La profondeur de la signification est soulignée par des techniques poétiques de versification : longueur et rythme des vers, les rimes, l'allitération, l'assonance, etc. Dans le domaine de la traduction littéraire, la poésie représente un défi particulier en raison de sa nature complexe et de sa richesse linguistique.

La traduction d'un poème implique non seulement la transmission du sens des mots, mais aussi la préservation de la musicalité, du rythme et de l'émotion qui caractérisent l'œuvre originale. En effet, quelle que soit l'approche retenue, nous avons pris conscience que la traduction est l'intermédiaire entre deux langues et qu'elle sert également de lien entre la langue, la culture et toutes les œuvres de la vie.

### **Les défis de la traduction poétique**

Le poème de René Philombé, *L'homme qui te ressemble* (1977), se lit souvent comme un plaidoyer en faveur d'une reconnaissance humaine au-delà des divisions raciales et culturelles. À première vue, la langue semble simple, presque enfantine, mais la puissance rhétorique de la répétition et de l'adresse directe en fait un texte exigeant pour le traducteur. La question centrale n'est pas seulement de savoir comment traduire les mots en anglais, mais aussi comment transmettre le rythme, la force orale et le poids éthique du poème. Comme l'a souligné Clive Scott (2015), traduire la poésie revient moins à transférer un sens qu'à recréer un « événement de lecture ».

### **La répétition comme principe rythmique**

La répétition constitue un élément central dans la poésie africaine, où elle structure le rythme et soutient la mémoire collective. Dans le vers « Ouvre-moi, mon frère ! », la récurrence crée une musicalité et un effet d'insistance qui guident la lecture du poème. Traduit littéralement par "Open to me brother!", le vers conserve le sens mais perd une part de son intensité orale, la version "Let me in, brother !" restitue mieux l'urgence et la chaleur de l'appel. Cissoko et Gounougo notent que « le rythme et la récurrence lexicale agissent comme des structures de signification dans la parole poétique » (Cissoko et Gounougo 186). La répétition devient ainsi un noyau rythmique qui renforce la cohérence et la performativité du texte.

### **La force du refrain et la performativité du discours**

Le refrain, en poésie africaine, dépasse la simple ornementation : il exprime une voix collective et une urgence émotionnelle. Dans « ouvre-moi, mon frère ! », le refrain marque un appel répété qui confère au texte une dimension quasi rituelle. Scott (2015) souligne que le rôle du traducteur est de préserver cette performativité, même au prix d'un léger éloignement de la lettre du texte original. Ainsi, le refrain traduit ne doit pas seulement reproduire les mots, mais aussi le souffle et la tension qui animent le poème.

### **Rythme, syntaxe et équivalence pragmatique**

Philombé emploie des phrases courtes, souvent parataxiques : « Je suis un homme, un homme comme toi ». Leur rythme imite la respiration d'un discours oral. En anglais, « I am a man, a man like you » transmet la forme mais risque de paraître redondant. Une option telle que « I am human, just as you are » capte peut-être mieux l'effet pragmatique sur un lecteur contemporain. Marta Dahlgren (2019) rappelle que pour la poésie, l'équivalence doit être pragmatique : la question est de savoir si le poème « fonctionne » comme poème dans la langue d'arrivée et s'il frappe le lecteur avec la même intensité.

### **Catégories raciales et dilemmes éthiques**

Le passage le plus délicat est celui où le locuteur affirme : « Je ne suis pas un noir, je ne suis pas un rouge, je ne suis pas un blanc ». Ces vers confrontent directement les étiquettes imposées par le discours racial. En anglais, la convention actuelle impose souvent la majuscule à Black, ce qui change la nuance. John Keene (2016) a souligné que traduire la « Blackness » exige une attention aux résonances politiques et historiques ; des choix comme black ou Black ne sont jamais neutres. On peut traduire littéralement « I am not Black, I am not Red, I am not White » mais une autre option est d'accentuer la résistance à la catégorisation : « I am not defined as Black, or Red, or White ». Chaque version prend position, et le traducteur doit trouver un équilibre entre fidélité au texte et sensibilité aux débats contemporains.

### Universalité et ancrage culturel

Lorsque Philombé énumère les continents « Afrique, Amérique, Asie, Europe » il inscrit son humanisme universel dans une géographie précise. Le risque en traduction est de gommer cette spécificité en produisant un universel trop abstrait. Jean Boase-Beier (2019) insiste sur l'importance de préserver la charge culturelle et historique du texte poétique. En anglais, « Africa, America, Asia, Europe » paraît simple, mais la mise en page et le rythme peuvent renforcer l'effet expansif de l'énumération. On retrouve un dilemme comparable dans les traductions du poème de Senghor *Femme noire* (Black Woman), où le mot noir oscille entre une traduction directe (black) et des choix plus interprétatifs comme dark-skinned (Njogu 2021). Le poème de Philombé impose le même type de vigilance.

### Compensation rythmique

Toutes les caractéristiques ne passent pas intactes. Le refrain « Pourquoi me repousser ? » perd une partie de son rythme sonore en anglais. « Why do you turn me away? » est fidèle mais un peu terne. La compensation peut passer par l'allitération : « Why push me away? » ou « Why put me out? ». Comme le rappellent Baumann et al. (2018), la qualité d'une traduction poétique se mesure moins à la stricte fidélité métrique qu'à la cohésion rythmique et à l'impact esthétique. Le traducteur agit ici comme un musicien, cherchant à recréer une résonance perdue à travers de nouvelles harmonies.

### Traduire comme hospitalité éthique

Au cœur du poème, l'image de la porte sert de métaphore à l'ouverture humaine. Traduire ce texte revient à exercer une forme d'hospitalité : « ouvrir la porte » entre les langues. Francis R. Jones (2018) a montré que le traducteur de poésie se confronte toujours à des dilemmes éthiques, pris entre fidélité au texte source et responsabilité envers les lecteurs contemporains. Dans le cas de Philombé, cela peut passer par un choix paratextuel par exemple, une note expliquant les options terminologiques de la race du 'Black' pour contextualiser la traduction sans diluer le message humaniste.

### Les stratégies pour la traduction poétique

Traduire la poésie africaine d'expression française, et plus particulièrement un poème de la Négritude, constitue un défi majeur car, il s'agit de préserver l'originalité du texte tout en restituant son oralité, sa mémoire historique et une esthétique qui lui est propre. Le poème de René Philombé, *L'homme qui te ressemble* (1977), illustre bien cette difficulté. Il semble simple par sa forme, mais chaque mot porte un poids culturel et politique. Comme le rappelle Clive Scott, traduire la poésie revient moins à chercher des équivalents qu'à « recréer une expérience » pour le lecteur cible (Scott 2018).

### Garder le rythme

Philombé construit son poème avec des répétitions comme « Ouvre-moi, mon frère ! ». Le rythme est proche d'un chant ou d'une prière. Une traduction trop littérale (Open to me, my brother!) risque de paraître lourde. Un choix comme Let me in, brother! transmet mieux l'énergie orale. Djossou souligne que dans la poésie africaine, « la répétition n'est pas un effet secondaire, mais une véritable structure culturelle » (Djossou 2021, p. 44). Le rythme doit donc rester au cœur de la traduction.

Traduire les mots sur l'identité

Les vers « Je ne suis pas un noir / ... un rouge / ... un blanc » montrent comment le poète refuse les catégories raciales. En anglais, traduire noir ou black n'est jamais neutre. Keene explique que ces choix engagent une dimension politique et culturelle, surtout dans un contexte postcolonial (Keene 2016). Le traducteur doit donc décider s'il capitalise (Black) ou non, selon l'effet voulu. Ici, la stratégie n'est pas seulement linguistique, elle devient éthique.

### Préserver le rythme

Même sans rimes fixes, le poème possède une musicalité faite d'énumérations et de parallélismes. Quand ce rythme se perd dans la traduction, il faut compenser autrement : par des allitérations ou par des rythmes proches. Par exemple, l'énumération des continents (« Afrique, Amérique, Asie, Europe ») se traduit assez naturellement par Africa, America, Asia, Europe. Comme le montrent Baumann et al., la compensation poétique permet de « recréer un impact sonore équivalent » même sans correspondance parfaite (Baumann et al. 2018).

### Traduction comme choix moral

Traduire Philombé, ce n'est pas seulement une affaire de style. C'est aussi un acte moral. Francis R. Jones rappelle que traduire de la poésie engage le traducteur dans des dilemmes : faut-il être fidèle aux mots ou à l'effet produit ? (Jones 2018). Pour ce poème, trop lisser le texte reviendrait à trahir son appel à la fraternité. Boase-Beier ajoute que la traduction doit être une « écoute » du texte avant d'être une réécriture (Boase-Beier 2019).

### Une traduction anglaise de 'l'homme qui te ressemble' de René Philombé

Ici, on présente la version traduite du poème '*homme qui te ressemble*' et la traduction anglaise '*your look-alike*'

#### FRANÇAIS

L'homme qui te ressemble  
J'ai frappé à ta porte

#### ANGLAIS

The man who resembles you  
I knocked at your door

	J'ai frappé à ton cœur	I knocked at your heart	
	Pour avoir un bon lit	So that I have good bed	
	Pour avoir un bon feu	so that I may ha a warm fire	
5	Pourquoi me repousser ?	Why do you refuse me?	5
	Ouvre-moi, mon frère	Let me in brother	
	Pourquoi me demander	Why do you ask?	
	L'épaisseur de mes lèvres	The thickness of my mouth	
10	La longueur de mon nez	The length of my nose	
	La couleur de ma peau	The colour of my skin	10
	Et les noms de mes Dieux	The name of my gods	
		Why do you ask	
	Si je suis d'Afrique	If I am African	
	Si je suis d'Amérique	If I am American	
15	Si je suis d'Asie	If I am Asian	
	Si je suis d'Europe ?	If I am European ?	15
	Ouvre-moi, mon frère !	Let me in my brother!	
	Je ne suis pas un noir	I am not black	
	Je ne suis pas un rouge	I am not red	
	Je ne suis pas un blanc	I am not white	20
	Je ne suis pas un janue		
20	Mais, Je ne suis qu'un homme	But I am only a man	
	Ouvre-moi mon frère	Let me in my brother!	
	Ouvre-moi ta porte	Let me in your door	
	Ouvre-moi ton cœur	Let me in your heart	25
	Car je suis un homme	Because I am a man	
	L'homme de tous les cieux,	The man of all the heavens	
	L'homme de tous les temps,	The man of all times	
	L'homme qui te ressemble :	The man who resembles you	
		(Abigail Faust)	

25

**Your lookalike**

	I knocked at your door	
	I knocked at your heart	
	To have good sleep	
	To have warmth	
	Why push me away?	
	Open for me, my brother	5
	Why are you asking me?	
	The thickness of my lips	
	The length of my nose	
	The colour of my skin	
	The names of my gods	10
	If I am African	
	If I am American	
	If I am Asian	
	If I am European ?	
	Open for me, my brother!	15
	I am not black	
	I am not red	
	I am not white	
	I am not yellow	
	But I am only a man	20
	Open for me, my brother	



Ce poème est structure en strophes. Il est composé de 5 strophes de longueurs variables, avec une structure libre mais rythmée par la répétition du vers 'ouvre-moi mon frère ... ! dans toutes les strophes

### Analyse thématique

Au-dessous sont les thèmes principaux du poème avec des exemples précis :

i. Fraternité Universelle

Exemples :

- L'utilisation répétée de 'Mon frère' comme refrain souligne l'appel à la fraternité
- 'L'homme de tous les cieux' évoque l'universalité de la condition humaine
- 'L'homme qui te ressemble' affirme notre humanité commune au-delà des différences
- La structure en dialogue avec les 'ouvre-moi' répétées symbolise la recherche de connexion humaine

ii. Quête identité et de reconnaissance exemples spécifiques :

- Les questions sur les caractéristiques physiques : 'L'épaisseur de mes lèvres et la longueur de mon nez'
- L'affirmation finale 'Je ne suis qu'un homme' come revendication d'une identité universelle
- La progression du particulier (traits physiques) vers l'universel (humanité)

iii. Lutte contre le Racisme et la Discrimination

Exemples :

- La dénonciation des préjugés raciales : 'Je ne suis pas un noir et Je ne suis pas un rouge
- La critique des classifications radicales : 'la couleur de ma peau'
- Le rejet des discriminations religieuse : 'Et le nom de mes dieux'
- L'opposition entre le rejet initial : 'pourquoi me repousser ?'

Le rythme est porte par :

Dans la 1ère strophe, il y a le thème de la demande initiale d'hospitalité

"J'ai frappé à ta porte

J'ai frappé à ton cœur

Pour avoir un bon lit

Pour avoir un bon feu

Pourquoi me repousser ?

Ouvre-moi, mon frère

2ème strophe a les thèmes des caractéristiques physiques et religieuses d'un frère

Les épaisseurs de mes lèvres

La longueur de mon nez

La couleur de ma peau

Le nom de mes dieux

Dans la 3ème strophe, il y a le thème de l'origine géographique d'un frère

" Si je suis d'Afrique ;

Si je suis d'Amérique ;

Si je suis d'Asie ;

Si je suis d'Europe ?

Ouvre-moi mon frère !

Dans la 4ème strophe relève le thème du "refus des catégories raciales"

" Je ne suis pas un noir

Je ne suis pas un rouge

Je ne suis pas un blanc

Je suis jaune

Je ne suis pas qu'un homme

Ouvre-moi, mon frère

Dans la 5ème strophe, se vont le thème de "l'affirmation finale de l'humanité "

L'homme de tous les cieux

L'homme de tous les temps

L'homme qui te ressemble

### Analyse stylistique du poème :

#### Figures de style :

i. **Répétitions** : on rencontre "Ouvre- moi mon frère" dans toutes les strophes

ii. **Métaphores** : 'J'ai frappé à ton cœur' (le *cœur* représente l'empathie)

iii. **Anaphores** : répétition de

'J'ai frappé ' et

'Pour avoir' au début des vers

- iv. **Personnification :**  
‘J’ai frappé à ta porte  
J’ai frappé à ton cœur  
Ce frappement métaphorique suggère :
- La porte représente l’entrée physique ou l’accès
  - Le cœur représente l’entrée émotionnelle ou la connexion
  - Les deux sont personnifiées comme des barrières pouvant être approchées et potentiellement ouvertes.
- ‘L’homme de tous les temps  
L’homme de tous les cieux
- Le temps et le ciel sont personnifiées comme des espaces ‘appartenant’ à l’humanité
  - L’humanité est dotée d’une caractéristique expansive, presque divine, de transcendance des frontières physique et temporelles
- v. **Les Parallélismes**
- Structure répétitive ‘J’ai frappé :  
J’ai frappé la porte  
J’ai frappe ton cœur  
Ce parallélisme établit une progression du physique (la porte) vers l’émotionnel (le cœur), soulignant la recherche de connexion humaine.
  - La répétition de ‘Pourquoi me demander’ :  
‘Pourquoi me demander  
L’épaisseur de mes lèvres’  
‘Pourquoi me demander  
Si je suis d’Afrique’  
Cette répétition met en évidence l’absurdité des questions discrétaires basées sur l’apparence physique puis sur l’origine géographique
  - La structure ‘Je ne suis pas’  
‘Je ne suis pas un noir  
Je ne suis pas un rouge...’  
Cette série de négations rejette les catégorisations raciales pour affirmer l’universalité humaine
  - Le refrain ‘Ouvre-moi, mon frère’ :  
Répété à intervalles réguliers dans le poème, cette supplique récurrente renforce le message de fraternité et d’ouverture à l’autre
- vi. **Il y aussi des allitérations qui suivantes :**  
Ouvre-moi mon frère cette répétition du son [m]  
‘Pour’ avoir un bon lit  
‘Pour’ avoir un bon feu  
‘Pourquoi’ me repousser’’ cette répétition du son [p]
- vii. **Des Paradoxes :**  
L’homme de tous les temps  
L’homme de tous les cieux – le paradoxe est qu’il se définit par une universalité totale, temporel et spatial [tous les temps, tous les lieux]  
Pourquoi me repousser ?’ – cette phrase explique le paradoxe dans la contradiction entre la demande d’hospitalité simple et basique et le rejet inexpliqué
- viii. **Tonalité**
- Le poème adopte un ton à la fois suppliant et revendicatif :
  - Tonalité suppliante ; le poème s’ouvre sur une voix implorante, pleine d’humilité et de détresse par exemple ; « Ouvre-moi mon frère ! /Open for me my brother » (ce refrain, répète tout au long du texte, exprime un désir profond de reconnaissance et de fraternité humaine).
  - Tonalité revendicative : la voix du poème prend une dimension revendicative par exemple « Pourquoi me repousser ? » (Le poète affirme la dignité universelle de l’être humain et rejette tout forme de discrimination).
  - La répétition crée une impression d’insistance et d’urgence : la récurrence du refrain « Ouvre-moi mon frère ! » intensifie à la fois le ton suppliant et revendicatif. Elle agit comme comme une pulsation rythmique et émotionnelle, conférant au poème une force performative, au sens ou l’entend Scotte (2015) : la parole agit, interpelle et transforme.

## CONCLUSION

Ce travail a permis de démontrer une application approfondie des principes de traduction littéraire en analysant et en traduisant *'L'homme qui te ressemble'* de Rene Philombé, un poème emblématique de la négritude. L'objectif principal était de transmettre le message universel de fraternité et d'acceptation de l'autre tout en respectant les spécificités culturelles, linguistiques et stylistiques du texte du source. La traduction a également visé à préserver la richesse émotionnelle et symbolique du poème, tout en le rendant accessible au public anglophone.

Cette tâche se trouve vite confrontée aux soucis de la fidélité. Pour surmonter les problèmes posés par la traduction du poème, on a dû appliquer les différentes techniques de traduction. Selon *Longman Dictionary of Language Teaching and Applied Linguistics (2012)*, "Culture is the set of practices, codes, and values that mark a particular nation or group..." [La culture est l'ensemble des pratiques, des codes et des valeurs qui marquent une nation ou un groupe particulier (notre traduction)].

Les défis rencontrés, tels que la fidélité au texte original, les nuances culturelles, l'imagerie poétique et l'interprétation des ambiguïtés, ont été abordés en mobilisant des approches de Newmark, et les autres, y compris notamment les méthodes sémantique, littérale et communicative, ainsi que la modulation. Le processus a exigé une lecture minutieuse et une analyse critique du texte afin d'équilibrer la créativité et la rigueur linguistique. L'importance de la compréhension des références culturelles, notamment la mythologie africaine et les caractéristiques universelles de l'humanité décrites par Philombé, a été au cœur de cette démarche.

Dans l'aspect linguistique, il y a la préférence du pronom personnel « je » et du pronom possessif « moi ». Dans sa quête d'inclusivité, l'auteur emploie constamment la deuxième personne singulière du pronom personnel 'te' au lieu de 'vous'. Ce 'toi', pourrait référer à un noir, un américain, un chinois ou l'humanité tout entière. Selon Ndukauba (2015),

'..... a translator has to be aware of the cultures involved in his working languages and take into consideration the sensibilities of the different cultures'.

'... Un traducteur doit être à même de comprendre les cultures impliquées dans ses langues de travail, et prendre en considération les sensibilités des différentes cultures' (notre traduction).

Cependant, il étudie également en lumière le rôle du traducteur comme médiateur culturel, chargé de surmonter les barrières linguistiques et de faciliter le dialogue interculturel. A travers la traduction de ce poème, nous avons tenté de contribuer à renforcer la compréhension et la transmission des valeurs de la négritude, tout en soulignant les liens indissociables entre langue, culture et identité

## OEUVRES CITEES

- Ajunwa, Enoch. *A textbook of Translation Theory and Practice*. Akwa: Enovic LTD, 2014
- Anyaehe, Evaristus, 'Le feu et le cendre.' Fasman Communications, 94 Okigwe, Nigeria.
- Baumann, Uwe, et al. *Literary Translation: Redrawing the boundaries*. Palgrave macmillan, 2018
- Boase-Beier, Jean. *Translation and Style*. 2<sup>nd</sup> ed., routledge, 2019.
- Cissoko, Saran épouse Coulibaly, and Aboubakar Gounougo. "Syntaxe et Signification de La Parole Conative Dans La poésie africaine francophone." *Traduction Et Langues*, Vol.22, No. 2, 31 Dec. 2023, pp.186-205
- Dahlgren, Marta. "Poetry Translation and Pragmatics." *The Routledge Handbook Of Translation And Pragmatics*, Edited by Louisa Campbell and Colleen Tipton, Routledge, 2019, pp.239-256.
- Djossou, Theophile. "la traduction comme médiation culturelle dans les littératures africaines." *Revue de Traduction et Communication Interculturelle*, vol.12, no.2, 2021, pp.43-56.
- Eke, Livinus K. A. *Handbook of Translation Practice (English-French)*. Abakiliki: Willrose, 2000
- Jones, Francais R. "Biography As Network-Building: James S. Holmes and Dutch-English Poetry Translations." *The Palgrave Handbook of Literary Translation*, edited by Jean Boase-Beier, Lina Fisher, and Hiroko Furukawa, Palgrave, Macmillan 2018, pp.309-331.
- Gounougo, Aboubakar. *Poétique et performativité dans la poésie africaine contemporaine*. Cotonou : Editions Du Flamboyant, 2020.
- Ndukauba, Kate. "Cultural Peculiarities and Equivalents: A Perspective of French and Igbo Proverbs." *Conference Proceedings, Brighton, United Kingdom on Arts & humanities 13<sup>th</sup>-5<sup>th</sup> July 2005(77-86)2015*
- Njogu, Kimani. *Language and Identity in Africa: Cultural Translation and Transformation*. Nairobi: Twaweza Communications, 2021.

- Iwunze, Emeka, and Ajaegbu Florence. "L'érosion de la fidélité dans la traduction Pragmatique : Le cas d'un texte sur la terrorisme religieux-Boko Haram, c'est quoi ?" *Journal of Languages, Linguistics and Literary Studies (JOLLS)*, vol. 6, Sept. 2018, www.jolls.com.ng.
- Jeremy, Munday, *Introducing Translation Studies: Theories and Applications*. 2<sup>nd</sup> ed. London \New York: Routledge, 2008.
- Keene, John. *Counternarratives*. New directions,2016
- Newmark, Peter. *Approaches to Translation*. Oxford/New York: Pergamon,1981.
- Okeke, J. K. "Understanding Translation and Interpreting for Professional Orientation." Creative Educational Management Consultant, Owerri 1995.
- Osundare, Niyi. *Poetry and Society in Africa: Voice, Memory, and Identity*. Ibadan: University of Ibadan Press,2018
- Philombé René. 'L'homme qui te ressemble'. *Poésie Africaine*, 1966, p.23
- Richards, Jack C. and Schmit Richard *Longman Dictionary of Language Teaching and Applied Linguistics*. 3<sup>rd</sup> ed. Essex: Pearson Education Ltd, 2012
- René Philombé-Wikipedia.  
[https://it.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9\\_philombeconsultéle10aout2024](https://it.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_philombeconsultéle10aout2024)
- Rene Philombe |Novelist, Poet & Playwright|Britannica.  
<https://www.britannica.com/biography/Rene-Philombeconsultéle10aout2024>
- Scott, Clive. "The Rhythms of Free Verse and The Rhythms of Translation." *Style*, vol.49, no.1,2015, pp.46-64.
- Vinay, J.P. & Darbelnet. J. *Stylistique comparée du français et de l'anglais : Méthode de traduction*. John Benjamins Publishing Company,1958.